

LE MALADE IMAGINAIRE

de

M O L I E R E

Mise en scène Pierre BOUTRON

Décor Emile GHIGO

Costumes Daniel OGIER

avec

Michel BOUQUET Argan
Juliette CARRE Toinette
André VALARDY Béralde
Sonia VOLLEREAUX Angélique
Arièle SEMENOFF Béline
Alain MAC MOY Monsieur Purgon
Philippe LAVOT Cléante
André BURTON Diafoirus
Franck LAPERSONNE Thomas Diafoirus
Jean-Jacques GIRY le Notaire
Jean GOULEY Fleurant
Vanessa ZAOUI ou
Marion POLIAKOFF Louison

°

°

°

MONTAIGNE ET LES MODÈLES

"LE MALADE IMAGINAIRE" fut représenté pour la première fois sur la scène du Palais-Royal le 10 février 1673 ; la pièce se joua quatre fois devant des salles combles, les 12 et 14 et enfin le 17 février, date de la mort de Molière. La comédie avait été conçue pour le divertissement du Roi, mais la rupture qui intervint auparavant entre Lulli et l'auteur priva Molière de la présence du souverain qui avait choisi le parti du musicien, s'interdisant de facto d'assister à la première du "MALADE IMAGINAIRE".

Les plus grands acteurs ont été fascinés par le rôle d'ARGAN. Depuis trois cent quatorze ans, ils se sont passés de génération en génération le relais. Ils ont apporté chacun selon sa nature, des visions originales, personnelles, surprenantes ou simplement classiques de ce personnage hors du commun, fait à leur ressemblance d'interprète d'exception.

Ce désir, ce besoin irréprensible de prendre possession du "MALADE", de se fondre en lui ont touché au plus profond de l'âme, Michel BOUQUET, dont la carrière exemplaire est un modèle pour celles et ceux qui veulent consacrer leur vie à l'art du Théâtre.

Notre Atelier qui, jadis, retentit des cris de Charles Dullin, alias "Harpagon" :

"Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge,
on m'a dérobé mon argent"
se réjouit aujourd'hui à l'idée d'écouter Michel BOUQUET :
"Je n'en puis plus. je sens que la médecine se venge".

Une fois encore par je ne sais quel sortilège, le Théâtre abolit le temps et fait se rejoindre en nos vieux murs et par la grâce de Molière : l'AVARE de Dullin et le MALADE de Bouquet.

Pierre FRANCK

MONTAIGNE ET LES MEDECINS

Il n'est nation qui n'ait été plusieurs siècles sans la médecine, et les premiers siècles, c'est-à-dire les meilleurs et les plus heureux ; et du monde la dixième partie ne s'en sert pas encore à cette heure ; infinies nations ne la connaissent pas, où l'on vit et plus sainement et plus longuement qu'on ne fait ici ; et parmi nous le commun peuple s'en passe heureusement. Les Romains avaient été six cents ans avant que de la recevoir, mais, après l'avoir essayée, ils la chassèrent de leur ville par l'entremise de Caton le Censeur, qui montra combien aisément il s'en pouvait passer, ayant vécu quatre-vingts et cinq ans, et fait vivre sa femme jusqu'à l'extrême vieillesse, non pas sans médecine, mais oui-bien sans médecin : car toute chose qui se trouve salubre à notre vie, se peut nommer médecine. Il entretenait, ce dit Plutarque, sa famille en santé par l'usage (ce me semble) du lièvre ; comme les Arcadiens, dit Pline, guérissent toutes maladies avec du lait de vache. Et les Libyens, dit Hérodote, jouissent populairement d'une rare santé par cette coutume qu'ils ont, après que leurs enfants ont atteint quatre ans, de leur cautériser et brûler les veines du chef et des tempes, par où ils coupent chemin pour leur vie à toute défluxion de rhume. Et les gens de village de ce pays, à tous accidents, n'emploient que du vin le plus fort qu'ils peuvent, mêlé à force safran et épice, tout cela avec une fortune pareille.

C'est du grand Platon que j'appris naguère que, de trois sortes de mouvements qui nous appartiennent, le dernier et le pire est celui des purgations, que nul homme, s'il n'est fol, doit entreprendre qu'à l'extrême nécessité. On va troublant et éveillant le mal par oppositions contraires. Il faut que ce soit la forme de vivre qui doucement l'alanguisse et reconduise à sa fin : les violentes harpades de la drogue et du mal sont toujours à notre perte, puisque la querelle se démêle chez nous et que la drogue est un secours infiable, de sa nature ennemi à notre santé et qui n'a accès en notre état que par le trouble. Laissons un peu faire : l'ordre qui pourvoit aux puces et aux taupes, pourvoit aussi aux hommes qui ont la patience pareille à se laisser gouverner que les puces et les taupes. Nous avons beau crier bihore, c'est bien pour nous enrouer, mais non pour l'avancer. C'est un ordre superbe et impiteux. Notre crainte, notre désespoir le dégoûte et retarde de notre aide, au lieu de l'y convier ; il doit au mal son cours comme à la santé. De se laisser corrompre en faveur de l'un au préjudice des droits de l'autre, il ne le fera pas : il tomberait en désordre. Suivons, de par Dieu ! suivons ! Il mène ceux qui suivent ; ceux qui ne le suivent pas, il les entraîne, et leur rage et leur médecine ensemble. Faites ordonner une purgation à votre cervelle, elle y sera mieux employée qu'à votre estomac.

Au demeurant, j'honore les médecins, non pas, suivant le précepte, pour la nécessité (car à ce passage on en oppose un autre du prophète reprenant le roi Asa d'avoir eu recours au médecin), mais pour l'amour d'eux-mêmes, en ayant vu beaucoup d'honnêtes hommes et dignes d'être aimés. Ce n'est pas à eux que j'en veux, c'est à leur art, et ne leur donne pas grand blâme de faire leur profit de notre sottise, car la plupart du monde fait ainsi. Plusieurs vacations et moindres et plus dignes que la leur n'ont fondement et appui qu'aux abus publics.

MICHEL BOUQUET

Devenu élève de Maurice Escande à 16 ans, puis de Béatrice Dussane, il jouait six mois plus tard "CALIGULA" d'Albert Camus et poursuivait au conservatoire sa formation d'acteur. Très vite, sa personnalité s'affirme. Il joue sur les plus grandes scènes parisiennes. On le voit dans "LES CLES DU CIEL", "LE REVIZOR", "L'INVITATION AU CHATEAU", "LES JUSTES", "LA CELESTINE", "PAUVRE BITOS", "ROMEO ET JEANNETTE", "LE RENDEZ-VOUS DE SENLIS", "LES POSSEDES", "LE ROI EST MORT", "CUCENDRON", "L'ANNIVERSAIRE". Comédien favori d'Albert Camus et de Jean Anouilh, il interprète également de ce dernier : "L'ALOUETTE", "LE BOULANGER, LA BOULANGERE ET LE PETIT MITRON", pièce dans laquelle il évoque Louis XVI, après avoir été antérieurement dans d'autres oeuvres : Danton, Saint-Just et Robespierre.

Durant ces dernières années, il marquera particulièrement la scène dans "MONSIEUR KLEBS ET ROZALIE" 1976 de René de Obaldia au Théâtre de l'Oeuvre - Prix du Meilleur Acteur décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique. Mais aussi notamment :

1977	GILLES DE RAIS ALMIRA	ROGER PLANCHON (TNP) JEAN-LOUIS THAMIN (Espace Cardin)
1978	LA NUIT DES TRIBADES EN ATTENDANT GODOT (Beckett) LE NEVEU DE RAMEAU (Diderot)	RAYMOND ROULEAU (Théâtre Moderne) OTOMAR KREJCA (Festival d'Avignon) TOURNEE
1979	EN ATTENDANT GODOT NO MAN'S LAND (Pinter)	OTOMAR KREJCA (Bouffes-du-Nord) ROGER PLANCHON (Gymnase)
1980	NO MAN'S LAND MACBETH	TNP JACQUES ROSNER (Bouffes du Nord)
1983 / 1984	LE NEVEU DE RAMEAU LA DANSE DE MORT (Strindberg)	GEORGES WERLER (Théâtre de l'Atelier) CLAUDE CHABROL (Théâtre de l'Atelier)
1985	EN ATTENDANT GODOT	OTOMAR KREJCA (Théâtre de l'Atelier)
1986	HOT-HOUSE (Pinter)	Robert DHERY (Théâtre de l'Atelier)

Comédien de théâtre, Michel BOUQUET est devenu également une vedette du cinéma français.

C'est en 1947 qu'il débute sur les écrans dans "MONSIEUR VINCENT" et depuis il n'a jamais cessé de tourner avec les plus grands metteurs en scène : Henri-Georges Clouzot, Jean Anouilh, Abel Gance, Yves Boisset, Claude Chabrol, Jean Delannoy, François Truffaut, Edouard Luntz, Jacques Deray, Nadine Trintignant. Plus de cinquante films à son palmarès parmi lesquels :

1948	MANON	Henri-Georges CLOUZOT
1964	LES AMITIES PARTICULIERS	Jean DELANNOY
1967	LA MARIEE ETAIT EN NOIR	François TRUFFAUT
1968	LA FEMME INFIDELE LA SIRENE DU MISSISSIPI	Claude CHABROL François TRUFFAUT
1970	UN CONDE LA RUPTURE	Yves BOISSET Claude CHABROL

.../

Cinéma (suite)

1972	L'ATTENTAT	Yves BOISSET
1973	DEUX HOMMES DANS LA VILLE	José GIOVANNI
1976	LE JOUET	Francis VEBER
1978	LA RAISON D'ETAT	André CAYATTE
1981	LES MISERABLES	Robert HOSSEIN
1984	POULET AU VINAIGRE	Claude CHABROL

Michel BOUQUET tourne également beaucoup pour la télévision, notamment dans :

1970	LE MALADE IMAGINAIRE TARTUFFE	Claude SANTELLI Marcel CRAVENNE
1976	LES ANNEAUX DE BICETRE	Louis GROSPIERRE
1977	LES JEUNES FILLES	Lazare IGLESIS
1978	LA RONDE DE NUIT	Gabriel AXEL
1979	LE NEVEU DE RAMEAU	Claude SANTELLI
1981	ANTOINE ET JULIE LA SORCIERE MOZART LES MISERABLES	Gabriel AXEL Charles BRABANT Marcel BLUWAL Robert HOSSEIN
1982	LA DANSE DE MORT MEURTRE AVEC PREMEDITATION	Claude CHABROL Michel MITRANI
1983	LES COLONNES DU CIEL	Gabriel AXEL
1985	CHRISTMAS CAROL (7 D'OR) LE REGARD DANS LE MIROIR PATTES DE VELOURS	Pierre BOUTRON Jean CHAPOT Nelly KAPLAN